

b.—Érétisme circulatoire faible : ipéca à la brésilienne.

c.—L'érétisme circulatoire plus accentué, mais n'indiquant pas les émissions sanguines, ou persistant encore en partie après ces dernières, contraindre au contraire; calomel à doses fortes réfractées chez l'adulte, à doses faibles (méthode de Law) chez les enfants.

3^o DECLIN.—Selles diarrhéiques : —Modérer progressivement la diarrhée.—Sous-nitrate de bismuth; plus tard, astringents.

Si la diarrhée persiste :—Cathérétiques.

S'il y a adynamie, excitants diffusibles. Il faut toujours, pour calmer la douleur, préférer les préparations de belladone à celles d'opium, qui constipent.—*Rev. de thérap. méd.-chir.*

Des abus sexuels : masturbation, onanisme, excès vénériens.—Extraits d'une clinique de M. le professeur T. PARVIN, au *Jefferson Medical College*, Philadelphie.—On peut dire, je crois, en toute vérité, qu'il n'y a aucun point de l'organisme humain sur lequel hommes et femmes soient plus ignorants que celui des organes sexuels et du soin à apporter aux fonctions dévolues à ces organes. Cette ignorance, loin d'être un bonheur, est au contraire une source féconde de calamité, de maladie, de crime et de chagrin. Il est donc important que vous soyez bien au fait de ces questions

Les abus sexuels peuvent être classés sous trois titres : rapports contre-nature, illicites et excessifs.

Par rapports contre-nature, l'on comprend la satisfaction des désirs vénériens par des moyens autres que ceux indiqués par la nature.

Ces moyens sont de divers genres, il est vrai, mais celui que l'on rencontre le plus souvent est à coup sur l'abus de soi-même (*self abuse*), que l'on appelle encore souvent onanisme, bien que cette expression soit très incorrecte, étant employée pour qualifier certains actes commis entre homme et femme. Comme l'instrument généralement employé pour accomplir cet acte est la main, on l'a nommé aussi masturbation. Ce vice se rencontre beaucoup plus fréquemment chez les garçons que chez les filles. En dehors de toute considération purement morale, il y a, je crois, une explication physiologique à donner à ce fait : c'est que chez la femme l'acte sexuel est ordinairement passif; la femme peut s'abstenir des plaisirs vénériens beaucoup plus facilement que l'homme. D'après mes observations, je crois que la masturbation est même très rare chez les femmes et les filles. D'un autre côté, je pense que peu de garçons, surtout de ceux qui ont passé par les pensionnats, sont tout-à-fait exempts de ce vice. La masturbation est rarement un acte spontané; je n'ai du moins jamais vu un seul cas qui le fût. Si j'en crois mon expérience, le garçon ou la fille n'a été mis au courant de cette pratique que par l'exemple ou au moins par les conseils et les explications d'un compagnon ou d'une compagne, la plupart des temps d'un âge plus avancé. En général, la masturbation est bientôt abandonnée, soit parce que le sujet se dégoûte de lui-même d'un acte aussi sale et aussi repoussant, soit par suite des remontrances d'un père, d'un ami ou d'un médecin. Mais d'autres persistent, malheureusement, et à leur grand détriment, tant physique qu'intellectuel et moral. La masturbation est encore plus préjudiciable que les rapports sexuels, surtout parce qu'elle se répète plus souvent et qu'elle agit davantage sur l'esprit. Pour combattre l'onanisme chez les jeunes gens